



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 73 (1973), p. 109-112

Marek Marciniak

Une formule empruntée à la sagesse de Ptahhotep [...].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

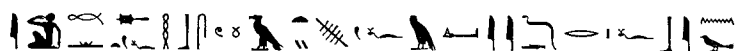
Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).


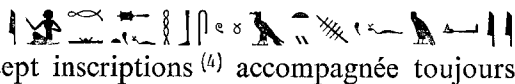

Dernières publications

9782724710861	<i>Les scènes navales figurées sur les talatat du IX^e pylône de Karnak</i>	Robert Vergniew, Alexandre Belov
9782724711011	<i>The Medieval Jihad</i>	Mehdi Berriah (éd.), Abbès Zouache (éd.)
9782724710816	<i>Missionnaires italiens et enseignement en Égypte (1890-1970)</i>	Annalaura Turiano
9782724710878	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 33</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724710854	<i>Athribis IX</i>	Susan Böttcher, Christian Leitz, Daniela Mendel
9782724710557	<i>Les vases C-Ware à décor géométrique de Nagada I (Égypte, IV^e millénaire)</i>	Gwenola Graff
9782724710908	<i>Mémorer la croisade</i>	Abbès Zouache
9782724710298	<i>Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 39</i>	Dennis Halfit (éd.)

UNE FORMULE EMPRUNTÉE À LA SAGESSE DE PTAHHOTEP



Marek MARCINIAK

Au cours des travaux archéologiques effectués à Deir el-Bahari par la Mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire entre les années 1961-1967⁽¹⁾ on a découvert plusieurs inscriptions hiéroglyphiques qui datent de l'époque ramesside. Certaines d'entre elles, vu leur intérêt, ont déjà fait l'objet d'une série d'articles⁽²⁾. Dans ces textes laissés par les pieux pèlerins venant au temple de Deir el-Bahari pour rendre hommage à Hathor, apparaissent aussi bien les formules acclamatives (comme par exemple la formule ⁽³⁾ qu'optativo-impératives exprimant les vœux et les désirs de visiteurs. Dans cette dernière catégorie on peut classer la formule . Elle apparaît dans sept inscriptions⁽⁴⁾ accompagnée toujours d'une autre formule dite d'acclamation, et elle est placée d'habitude après la formule  qui dans ce cas remplit la fonction d'une formule acclamative.

Elle est tout à fait simple du point de vue de sa construction grammaticale. Elle emploie l'impératif relié au nom — répété deux fois, et sa partie finale est composée

⁽¹⁾ Pour la bibliographie de la découverte du temple de Thoutmosis III et d'autres trouvailles cf. M. Marciniak, « Sur le sens de *ḏḏyt* à l'époque ramesside », *Etudes et Travaux VI* (1971), p. 78, note 1.

⁽²⁾ Cf. M. Marciniak, « Quelques remarques sur la formule *ir nfr, ir nfr* », *Etudes et Travaux II* (1968), pp. 25-32, fig. 3; id., « A propos d'une graphie de *m-s³* », *Etudes et Travaux III* (1969), pp. 52-53; id., « Encore sur la Belle Fête de la Vallée », *Etudes et Travaux V*

(1970), pp. 54-64; id., « Sur le sens de *ḏḏyt* à l'époque ramesside », *Etudes et Travaux VI* (1971), pp. 78-81.

⁽³⁾ Cf. M. Marciniak, « Quelques remarques sur la formule *ir nfr, ir nfr* », *Etudes et Travaux II* (1968), pp. 25-32.

⁽⁴⁾ Cf. fig. 1 et 2; les numéros sur les figures sont ceux du catalogue des inscriptions qui paraîtra dans la série Deir el-Bahari I (sous presse).

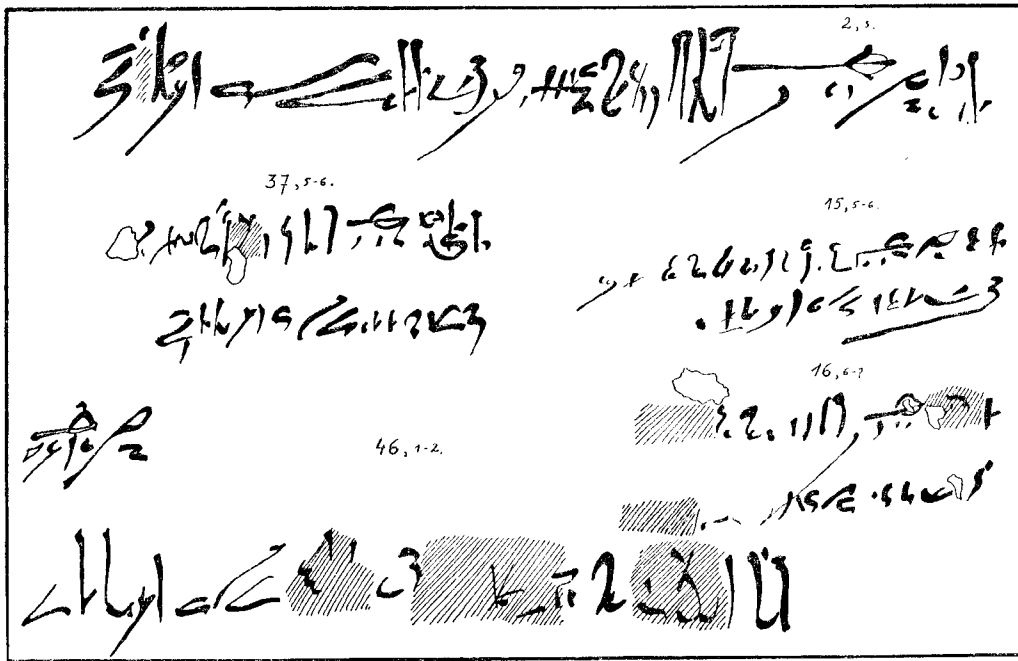


Fig. 1.

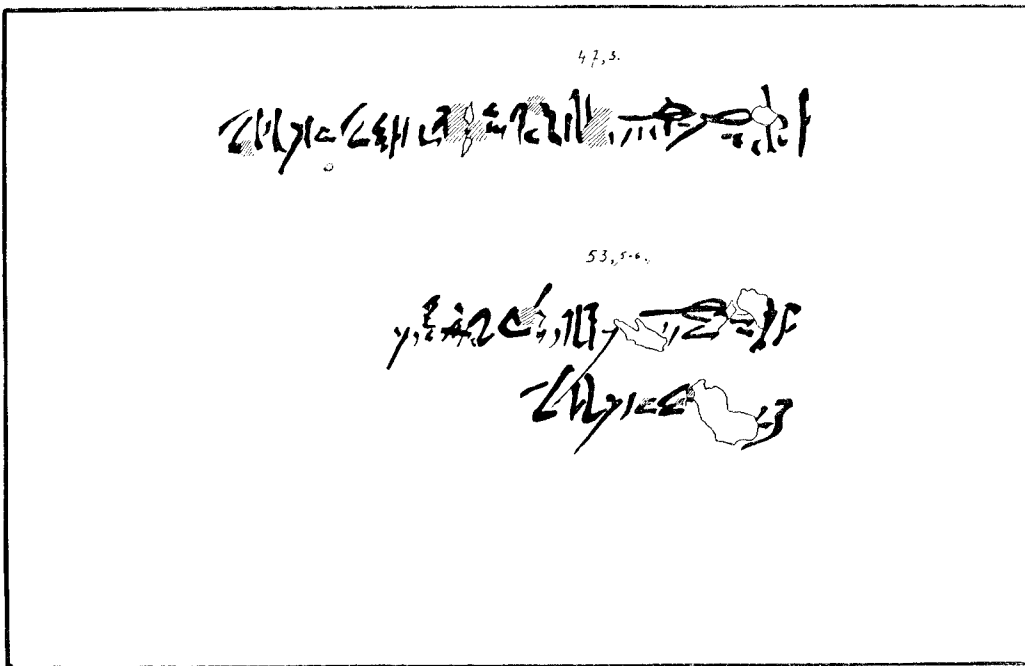


Fig. 2.

les erreurs dans la vie et comme telles étaient très populaires à chaque époque⁽¹⁾. Bien sûr notre formule ne constitue qu'une petite partie de ces textes, elle est employée aussi dans un but différent. Elle semble remplir dans les inscriptions de Deir el-Bahari le rôle d'un vœu ou d'une pétition que les pieux pèlerins adressaient au dieu ou à la déesse. Elle perd donc un peu son caractère impératif en faveur de l'optatif, tandis que dans les Maximes elle est plutôt impérative, c'est qui est naturel vu le but des Maximes à travers les siècles dans la population de l'Égypte Ancienne.

⁽¹⁾ Pour l'usage de Maximes de Ptahhotep à l'époque du Nouvel Empire, cf. A. Erman, *The Literature of the Ancient Egyptians*, London 1927, pp. 55 et suiv.